



# Cercle de silence du Bassin creillois

28 avril 2016

18h -> 19h devant la gare de Creil

Depuis plus de 7 ans, en formant ce cercle de silence le 4<sup>ème</sup> jeudi de chaque mois, nous témoignons et interpellons les passants, comme lors de plus de 170 autres rendez-vous de ce type en France.

## Nous voulons une politique migratoire respectueuse de la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Le thème du cercle de silence de ce jour, reprend celui de la campagne nationale du Réseau éducation sans frontières (RESF) :

# PRINTEMPS DES MIGRANTS : UNE ÉCOLE, UN TOIT, DES PAPIERS !

Le nombre de familles et de jeunes scolarisés que les gouvernements successifs, de droite comme de gauche, réussissent à expulser reste faible, grâce aux mobilisations locales.

**La plupart des familles avec enfants scolarisés présentes depuis plus de 5 ans finissent par être régularisées**, surtout quand elles bénéficient de l'appui du milieu scolaire, montrant ainsi l'inutilité des persécutions endurées. Beaucoup de lycéens sans papiers finissent par l'être aussi même si le couperet de la circulaire Valls qui exige deux années de scolarisation à 18 ans rend les régularisations longues et difficiles.

Les familles déboutées de l'asile sont maintenant arrivées plus récemment, voire très récemment. **Le nombre des mineurs isolés étrangers non pris en charge par le département de l'Oise comme par la plupart des départements augmente très fortement ainsi que celui des jeunes majeurs mis à la rue le jour de leur dix-huitième anniversaire.** Ni ces familles ni ces jeunes n'entrent dans l'une des très maigres possibilités de régularisation accordées par la France "généreuse". Ce barrage à la régularisation et donc au travail provoque une paupérisation dramatique de ces jeunes et de ces familles, même avec enfants, qui, de plus en plus nombreux, sont expulsés des hébergements d'urgence, dorment à la rue, survivent très difficilement de la charité publique et de l'aide des organisations et des réseaux solidaires.

Les besoins sont de plus en plus variés, lourds et urgents : logement, nourriture, déplacements, santé, scolarisation, produits d'hygiène. **L'Etat n'assume plus ses responsabilités ni ses obligations.** Et l'indispensable solidarité ne peut pas suffire à le remplacer pour les devoirs qu'il n'assume plus.

Ce constat établi lors d'une réunion nationale du RESF rejoint celui de nombreux autres acteurs du terrain, en particulier dans le bassin creillois. L'issue est à l'évidence dans **la régularisation de ces familles et de ces jeunes gens** pour qu'ils puissent satisfaire leurs besoins de façon autonome et bâtir leur vie dans ce pays qu'ils ne quitteront ni de gré, ni de force parce qu'ils n'ont pas d'autre endroit où aller.

A l'occasion de ce cercle de silence, nous nous associons à la campagne du Réseau éducation sans frontières (RESF) intitulée **LE PRINTEMPS DES MIGRANTS**. Elle vise à alerter l'opinion publique sur l'indispensable régularisation pour répondre à l'impératif élémentaire que sont

**UNE ÉCOLE, UN TOIT, DES PAPIERS pour que règne un peu L'ÉGALITÉ DES DROITS.**

*(d'après le communiqué de presse du Réseau Éducation sans frontières du 1/04/2016)*

Venez former avec nous le cercle de silence, entre 18h et 19h pour la durée qui vous convient.

**« Solidarité sans papiers, collectif de soutien aux migrants du bassin creillois », association à l'initiative du Cercle de silence du Bassin creillois, assure chaque semaine des permanences pour soutenir et accompagner des personnes dans leurs démarches et leurs luttes en vue d'obtenir un titre de séjour.**

**Permanences d'accueil -> prendre rendez-vous au Centre Georges Brassens, Esplanade de la fraternité à Creil – 03 44 24 54 64 / Réunions ouvertes de l'association une fois par mois ; adhésion 5 € ; contactez-nous.**

**cercle.silence.creil@gmail.com ; @sanspapiercreil ; <http://www.solidaritesanspapiers.blogspot.fr>**

*IPNS – Ne pas jeter sur la voie publique*